

## Instructions pour l'abbé Galloys

Le 2 février 1767 - Poivre au ministre.

---

Un document des Archives Nationales. A.N. Col C/4/18 f°15-21

Le 2 février 1767 - Poivre au ministre. Instructions pour l'abbé Galloys relatives aux espèces végétales et animales à rapporter de Chine à l'Isle de France.

---

Monseigneur,

[visé] Dubuq.

J'ai l'honneur de vous envoyer ci-joint la copie des instructions que je fais passer par *le Villevault* à M. l'abbé Galloys, relatives à la mission dont vous l'avez chargé dans l'Inde. Je pense qu'elles renferment les points les plus importants à remplir.

Si à mon arrivée à l'Isle de France M. l'abbé Galloys n'était pas encore parti pour l'Inde, je lui donnerai peut-être encore un supplément d'instructions que ma mémoire pourra me permettre de faire pendant ma traversée.

Je suis avec respect,

Monseigneur,

Votre très humble et très obéissant serviteur.

Poivre

A Lorient le 2 février 1767

\*

### **Instruction pour M. l'abbé Galloys Conseiller clerc honoraire du Conseil de l'Isle de France, relativement au voyage qu'il va faire par ordre de Monseigneur le duc de Praslin, ministre et secrétaire d'état au département de la Marine.**

La mission de M. l'abbé Galloys en Chine a pour unique objet de rechercher dans le cours de son voyage tous les plants d'arbres utiles, tous les grains nourriciers, graines d'arbres, de fruits, de légumes dont la culture peut être tentée avec quelques espérances de succès à nos îles de France et de Bourbon.

Tous les animaux utiles dont le transport exige peu d'emplacement dans un vaisseau, et dont la multiplication procurerait à nos colonies une ressource pour la subsistance, entrent aussi dans le plan des recherches ordonnées par le Ministre à M. l'abbé Galloys.

Pour remplir ces vues, le Sieur abbé Galloys cherchera à se procurer dans les détroits, soit à la Sonde, soit à Malacca, la plus grande quantité qu'il pourra de jeunes plants.

1. De mangoustan surtout, comme étant le meilleur fruit qu'il y ait sur la terre.
2. De lanei-lanei.
3. D'arbres de fagon.
4. De rotins.

5. De champaca, arbre à fleur odorante jaune de plusieurs sortes.
6. De durion
7. De jambon malaca de la grande espèce.
8. De jambon malaca de la petite espèce.
9. Choux des Moluques (arbres)

Enfin de tous les arbres utiles ou agréables dont il pourra avoir des informations sur les lieux.

**A Canton** le Sr abbé Galloys demandera à M. Dumont, chef du comptoir de la Compagnie, un des appartements du hang français qui communiquent à un petit jardin où il placera les plants qu'il aura apportés des détroits.

Là, il emploiera les connaissances qu'il a parmi les Chinois pour se procurer :

1. Les différentes sortes de froments frais propres à semer, un quintal de chaque espèce pour essai.
2. Les différentes sortes de riz en paille frais, propre à semer, et surtout de celui qui croit comme le froment en terre sèche, de chaque espèce cinquante livres environ.
3. Un assortiment de toutes les graminées légumineuses, et des herbes potagères.
4. Des graines de vesces, et autres herbages propres à la nourriture des bœufs, des chevaux et des bêtes à laine.
5. Des graines d'indigo, et de toutes les plantes employées par les teinturiers chinois, surtout pour les couleurs bleue, jaune, et noire.
6. Des plantes de thé tchao-tchong, de thé haissuen, de thé bouy, de thé pékao, et de tous les thé de la province de Fo-Kien.

Sans s'attacher à se procurer l'espèce de thé qui croit dans la province de Canton, cette espèce est mauvaise et ne mérite aucune recherche.

Pour se procurer des plants de tous les thé fins, le Sieur Galloys enverra des exprès dans les provinces de Fo-Kien et engagera d'ailleurs un des marchands cohanistes<sup>1</sup> à lui faire apporter d'un autre côté des plants de tous ces mêmes thé, par un des commis que ces marchands expédient ordinairement dans le Fo-Kien à l'arrivée de nos vaisseaux pour leurs achats de thé.

7. Des plants de l'arbre nommé tcha-hoa, ou thé à fleurs rouges.
8. Des plants de tcha-hoa à fleurs blanches. Ces deux arbres produisent une espèce de noisette dont on tire une huile aussi fine que celle de l'olive, et rapportent beaucoup, les fleurs sont très belles.
9. La belle espèce du même tcha-hoa à grosses fleurs doubles, couleur de feu du Japon, très propre à orner les jardins du Roi à Trianon.
10. Des jujubiers de l'espèce de Nanquin.
11. Des orangers de la grosse espèce.  
De la mandarine,  
Des vertes,  
De celles connues sous le nom d'oranges tapées,  
Des petites orangines rondes.  
Des jamboa, ou pamplemousses douces des deux espèces, la blanche et la rouge.
12. Des citronniers et limoniers de toutes espèces, le petit citron vert à peau fine.  
Le monstre des deux espèces.
13. Les li-tchi des trois espèces, celui d'avril, de mai, et de juin, mais surtout une grande quantité de l'espèce qui mûrit au mois de mai, dont le fruit est bien musqué et n'a qu'un très petit noyau. Si M. Galloys était dans le cas d'hiverner en Chine, il n'oublierait pas en mangeant des li-tchi en mai, d'en semer une pépinière pour les apporter l'année suivante.
14. Des plants de longan.
15. Des plants de figuier caw du Fo-Kien, c'est un excellent fruit sec.
16. Des arbres de vernis.

---

<sup>1</sup> *Cô-hang* : association des marchands seuls habilités à traiter avec les occidentaux : marchands *hanistes*. (Cordier)

17. Des arbres dont le fruit fournit la belle huile de bois de la Chine, cette huile est employée pour les lanternes et supplée au vernis.
18. Des noyers de la Chine, au défaut des plants, il faudra mettre des noix fraîches dans la terre des caisses qui contiendront les autres arbres.
19. Des marronniers.  
Il faudra tâcher d'avoir les arbres en plants, et les tirer des provinces du nord. A leur défaut il faudra mettre dans le sable sec une centaine de marrons dans une petite urne de porcelaine bien mastiquée.
20. Des pêchers de la plus grosse espèce du nord de la Chine qui est supérieure en beauté et qualité à nos meilleures pêches.
21. Des poiriers de la meilleure espèce, également du nord de la Chine.
22. Des framboisiers-fraisiers, (arbrisseau épineux dont le fruit ressemble à la fraise, et en a le goût.)
23. Des arbres de suif, et beaucoup de graines desdits arbres.
24. Des arbres de cire.
25. Des plants de l'anis étoilé.
26. Des graines des différents pins et sapins de la Chine.
27. Des graines des arbres propres à la construction des bâtiments de mer.

Outre ces arbres dont l'utilité est connue, M. Galloys se procurera ceux qui paraissent n'être que d'agrément, et peuvent faire un ornement agréable dans les jardins de Sa Majesté à Trianon. Tels sont :

1. Le lisgoa, dont la petite fleur blanche dure toute l'année, et ressemble par son odeur à celle de notre violette.
2. Le coui hoa, espèce de buis qui se couvre de fleurs chaque mois de l'année, et dont la fleur à l'odeur de l'eau de noyau.
3. Les fleurs sapate rouge simples, rouges doubles, surtout la belle espèce du Japon, blanches doubles et simples.  
Violettes doubles et simples.  
Couleur de roses panachées doubles.
4. Les rosiers de toutes les espèces, surtout celui à grappes dont les jésuites de Macao avaient une belle palissade dans une cours de leur collège de Saint Paul.
5. De ces petits orchis, ou plantes bulbeuses que les Chinois cultivent dans des vases pleins de boue dans toutes leurs cours et dont la fleur a une odeur si suave.
6. Des lien hoa ou fleurs de nénuphar dont la graine et la racine connue sous le nom de melombo se mangent et sont très bonnes, dont les fleurs sont très agréables par la forme et par l'odeur. Ces deux dernières espèces ne peuvent se transplanter que dans des vases pleins de boue.

Le sieur abbé Galloys étant sur les lieux sera à porté de voir et de connaître une multitude d'autres arbres, arbrisseaux, et plantes utiles ou agréables qu'il tâchera de se procurer et de faire passer à l'Isle de France. Il y a deux méthodes pour assurer l'envoi des arbres, ou des plantes, et le rendre assez considérable pour que nos colonies en puissent tirer un prompt avantage. La première est d'encaisser les plants contre les uns sur les autres, et séparés par des lits de terre dans des caisses fortes et liées par des crampons de fer, afin que la terre n'en sorte pas.

La seconde est de pétrir autour de la racine de chaque plant une motte de terre forte, d'envelopper ensuite cette motte de mousse et de lier le tout, soit avec de la paille, soit avec quelques vieux chiffons de toile que l'on mouille. Les plants ainsi empaquetés par les racines, on les range dans un sens opposé les uns aux autres dans une caisse avec une partie de leurs branches et feuilles que l'on plie pour pouvoir fermer la caisse. Cela de manière que l'air y pénètre.

Outre ces deux méthodes qui facilitent le transport de la quantité, il conviendra que quelques plants de chaque espèce des arbres les plus utiles soient plantés séparément chacun dans un pot, et les pots rangés dans des caisses faites exprès, et placés dans les chambres du Conseil de chacun des vaisseaux de la Compagnie des Indes, suivant les ordres qui ont été adressés à ce sujet au Conseil du Commerce de Canton par la Compagnie des Indes.

Les pots doivent être encaissés dans de la mousse ou dans de la paille de riz qui les assujettira et les garantira de tout choc dans les mouvements des vaisseaux.

La terre des caisses et des pots doit être garnie des graines de tous les différents arbres qui y seront enterrés.

Outre les graines et plantes indiquées dans cette instruction, le Sieur abbé Galloys tâchera de se procurer pour faire passer à l'Isle de France, les animaux ci-après désignés.

Savoir :

- Deux béliers et quatre brebis de la plus belle espèce de Chine.
- 2 paires de faisans, et chacune des quatre espèces que l'on connaît en Chine sous le nom de faisan commun, à peu près semblable au nôtre.
- Le coq doré,
- Le faisan blanc
- La poule de Tibet.
- Deux coqs et douze jeunes poules de la plus grande espèce de la Chine.
- Deux coqs et douze poules de l'espèce à chair noire.
- Deux coqs et douze poules de l'espèce à plumes frisées et à pied patur [*pattu*].
- Douze outardes dont trois mâles et neuf femelles, (c'est l'oie ordinaire de la Chine.)
- Douze canards d'Inde, et la plus grosse espèce de la Chine, dont quatre mâles et huit femelles.
- Une centaines de cailles des deux espèces.
- Trois paires de poules bleues.
- Une ou deux paires de beaux canards qui paraissent avoir quatre ailes.
- Deux paires de chacune des trois ou quatre espèces de sarcelles que l'on trouve à Canton.
- Une ou deux paires de paons.
- Une volière de tourterelles vertes.
- Une volière de merles communs et destructeurs de sauterelles.
- Une volière de différents oiseaux mangeurs de sauterelles dont notre Isle de France est désolée surtout quelques Hoa-mi.

Les sacs de grains, les paquets de graines légumineuses et autres, bien emballés, les caisses d'arbres, et les animaux rassemblés par l'abbé Galloys seront par lui remis au directeur du Conseil du Commerce à Canton qui les chargera par connaissance sur les trois différents vaisseaux de la Compagnie des Indes, comme étant des effets chargés pour le service du Roi, les connaissances étant adressés au commissaire pour Sa Majesté, faisant fonction d'intendant à l'Isle de France.

Le Sieur abbé Galloys adressera de son coté au susdit commissaire un mémoire détaillé de son envoi, contenant les noms chinois de chaque article, son prix, et les méthodes usitées dans le pays, soit pour la culture des plants, soit pour l'éducation des différents animaux qu'il enverra.

Il convient que le mémoire susdit soit envoyé par duplicata et triplicata, c'est-à-dire par chacun des vaisseaux qui reviendront de Chine à l'Isle de France.

A Lorient, ce deux février mil sept cent soixante sept.

Poivre.

\* \* \*